Des champignons magiques

Il était environ 18h quand Hector partit de chez lui pour se rendre à son travail. Il donna un bisou sur la joue de sa mère, enfila ses bottines de neige et partit. Il marchait avec le pas lourd . Son travail de garde pour l'usine au coin de la rue ne l'enchantait aucunement. Il faisait cet emploi seulement pour se ramasser de l'argent pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa chère maman adorée.

***

Arrivé à l'usine, il déposa son vieux caban abimé sur le crochet, à l'entré de l'établissment. La chaleur de l'endroit réchauffait ses mains gelées par le froid de l'hiver. Le soleil commençait à tomber lorsque tout les ouvriers de la manufactrure Slack partirent rejoindre leurs familles, femmes et enfants, tandis que lui, à la fin de son quart de travail, il avait seulement sa mère malade qui l'attendait. Il ne pouvait pas s'empêcher de les envié. Il détestait cet endroit sombre, puant et affreusement étrange.Il n'avait jamais osé parler au autres employés de l'entreprise, ils riaient souvent de lui, à cause de son ventre plus gros que les autres, donc il préférait rester seul.

***

La firme était maintenant vide. Le soleil avait laissé sa place à la pleine lune. Au moment où l'homme dodu barrait les portes, les lumières du bâtiment s'étagnirent toutes d'un coup . Hector, se dit que c'était simplement une panne d'électricité, donc il partit allumer la génératrice, en lâchant un gros soupir de lâcheté. En arrivant devant, il essaya de tirer la

manivelle pour la mettre en marche, mais il était trop petit. L'endroit l'inquiétait encore plus. Il s'assit sur sa chaise en bois, en se disant que la panne allait passer et que l'électricité allait revenir d'un moment à l'autre.

***

Il prit son carnet de poème et son crayon et commença à écrire sur la belle Judith. Elle était la voisine de Hector et une ouvrière de l'usine Slack,elle s'occupait de la santé des champignons et elle s'assurait qu'ils poussaient bien, elle était une femme élégante, toujours souriante et magnifique. Hector la connaissait depuis toujours, mais Judith ne le connaissait pas. Il n'avait jamais eut assez de courage pour lui faire la conversation. À ce moment de la soirée, quelques machines commencèrent à fonctionner par elle-même. Au même moment, une porte grinça et les appareils en marche arrêtèrent. Hector curieux qu'il était, parti voir.Son coeur battait à la chamade.Quand il regarda dans le vestibule, il fut soulagé en voyant Judith dans le hall, qui venait chercher ses manchons qu'elle avait oubliée en partant. L'homme, en admiration pour cette femme, ne savait pas quoi lui dire, il essaya de lui parler, mais aucun mot ne sortit de sa bouche. En partant, la jeune dame lui souhaita une bonne soirée et de faire attention à lui.

***

Un peu plus tard qu'après le crépuscule, certains automates repartirent sans personnes pour les mettre en marche. Hector se leva pour aller voir ce qui se passait, mais au moment où son corps lourd se décola de la chaise, elles arrêtèrent. L'homme se dit que c'était simplement dans sa tête ou que quelqu'un essayait de lui jouer un mauvais tour. Il fit le tour de l'usine, mais ne vit personne. Il alluma sa lampe torche, regarda par la fenêtre et vit dans la couverte blanche qui était tombée du ciel au cours de la soirée une première empreintes de pas, puis une deuxième, une troisième, une quatrième et puis rien. ***« Sûrement encore les gamins de la rue qui veulent m'embêter, comme la semaine dernière»,*** se disat-il**.** Mais les indices de pieds étaient beaucoup trop gros pour que ce soit des enfants. Il sortat dehors pour les observer de plus près.

***

Ce n'était pas des marques de pieds normales, elles étaient ni d'un humain ni d'un animal. Il s'approcha des empreintes de pieds anormales et vit que chaque pas étaient dottées d'un liquide rouge. Hector toucha la substance et l'analisa de plus proche. Cela ressemblait à ... du sang! Hector prit ses jambes à son coup, envahi par la peur, il rentra dans l'établissement. Il prit le vibraphone pour contacter la police, mais au moment où sa main toucha l'appareil, des flammes chaudes et de couleurs étranges sortirent des extrémités du téléphone. Il n'avait aucun moyen de se défendre contre cette force surnaturelle étrange. Hector vit que les champignons dégageaient un nuage rougeâtre, qui formait tous ensemble un énorme bouillard carmin qui devinirent une tornade de brume

couleur écarlate. Son corp était paralisé, il se sentait avec aucun moment pour se défendre. Il ne pouvait rien faire contre cette force maléfique. De la fumée faisa toussoter Hector. Ses membres ne tenaient plus en place. Il était affaibli. Son effrayement d'enfant se transforma en peur bleue. Un humain de couleur peau écarlate commençait à apparaître dans le nuage de fumée pourpe, il avait d'énormes cornes et un visage emblématique du diable, c'était le tourmenteur de l'humanité. Hector était impuissant. Il senti tout à coup ses paupière se fermer, sa respiration se ralentissait, il se sentit maitenant mort et l'établissement commençait à devenir que des simples ruines.